# L'Orignal déchaîné

JOURNAL DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES FRANCOPHONES DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

VOLUME 12 — NUMÉRO 7

# Prise de position: une insulte à l'intelligence !

Chers membres de la communauté, étudiants, étudiantes, membres du corps professoral et membres du COPA de l'Université,

Nous tenons à ce que notre voix soit entendue et respectée. Nous voulons soulever la question du programme de Beaux Arts pour les francophones à l'Université Laurentienne qui, depuis trois ans déjà, est pris dans l'engrenage administratif de l'université. Le programme ayant été accepté en principe, il est bloqué par un mur dressé par le COPA (Comité de planification académique). Les membres de ce comité de planification hésitent à prendre une décision sous prétexte que ce nouveau programme, même s'il est une priorité des étudiants et étudiantes francophones, ne semble pas être une priorité de l'université. Nous tenons à souligner que le comité de planification stratégique en avait fait une priorité en 1992 et en 1996 dans ses rapports présentés au Sénat.

En reportant cette décision, le COPA nie l'urgence et le besoin de ce programme. S'il n'y a pas d'engagement de la part de l'Université cette année, dès l'an prochain, la possibilité d'exécuter ce projet sera nulle. Les argents du Consortium qui avaient été désignés pour la mise sur pied de ce programme ne seront plus disponibles. C'est alors que le programme des Beaux Arts (incluant La Troupe !) sera dissout, ainsi que tout espoir de cheminer dans notre milieu artistique franco-ontarien. Que faut-il de plus ?

Une étude de faisabilité, menée par une firme professionnelle indépendante et objective, démontre que la clientèle existe pour un programme de Beaux Arts en français. L'étude démontre que nous pouvons nous attendre à vingt-cinq (25) étudiants la première année ce qui en projection, nous donne une moyenne de cent (100) étudiants au bout de quatre ans avec un degré de retention qui se compare à d'autres programmes. Ce programme représente une nouvelle clientèle pour l'Université Laurentienne et une clientèle qui déborde les cadres de Sudbury.

Que faut-il de plus? Que dire à ces jeunes qui veulent poursuivre leurs études artistiques en Ontario français ? Non, mes chers petits, aller étudier au Québec! Aller étudier à Toronto, ou encore à Thorneloe en anglais! Bravo, chapeau bas à ces programmes ! Les arts doivent vivre et vibrer au sein d'une communauté, en anglais autant qu'en français. Par contre, pourquoi devons-nous faire face à ces programmes qui ne correspondent pas à nos besoins ? Pourquoi s'exiler ? Nous sommes chez nous ici.

Au début des années 1970 à l'Université Laurentienne, un groupe de jeunes Franco-Ontariens ont lancé un cri d'appel : la création de Prise de Parole, du Théâtre du Nouvel-Ontario, de CANO, de La Nuit sur l'étang, et de la Troupe sont nés de ce réveil. Ce fut un véritable tourbillon, un éveil culturel. Et bien, mesdames, messieurs, vous faites aujourd'hui face à une autre vague de Franco-Ontariens enragés, amoureux de leur langue et de leur culture. Nous citons l'exemple de La Troupe dont l'engagement depuis cinq ans déjà est phénoménal. Plus de vingt (20) jeunes artistes chaque année consacrent plus de quatre cents (400) heures afin de participer à ce projet et quelques milliers de personnes ont été témoins de ces productions. Ces étudiants et étudiantes, après l'obtention d'un seul crédit universitaire, continuent à oeuvrer sur les planches. C'est par amour des arts que nous persévérons dans cette voie qui nous est sacrée.

Notre chemin, depuis quelques temps, s'est brouillé et s'efface tranquillement. Mais, comme le dit le poète Jean-Marc Dalpé « Il faut prendre sa place, pis sans demander la permission. » Voici la possibilité de lancer un renouveau de la culture franco-ontarienne, de créer de nouveaux réseaux artistiques francophones.

Au moment où ses mots sont écrits, l'administration de l'Université Laurentienne tente d'attirer des étudiants en offrant des rabais de 10% sur nos frais de scolarité si nous acceptons de parrainer un étudiant de première année. C'est, chers amis, de la prostitution. Pourquoi inviter les jeunes à venir étudier à l'Université Laurentienne, « l'université du Nord pour les francophones » alors qu'on affirme que la création de nouveaux programmes conçus pour eux n'est pas une priorité de cette merveilleuse institution ? De plus, pourquoi inviter ces jeunes à étudier à la Laurentienne alros que cette dernière affirme déjà depuis quelques années sur ses affiches publicitaires que le programme d'Art dramatique est déjà offert en français ? C'est, chers amis de la fausse publicité.

Nous, étudiants franco-ontariens, sommes clients à part entière de l'Université Laurentienne et nous exigeons des services qui répondent à nos besoins. Fini, le temps de vivre à côté de notre âme ! Fini le temps de négocier notre existence comme francophones !

Merci d'avance.

En attendant une prompte réaction,

Les étudiants de La Troupe

## Incendie à l'Université Laurentienne: cela aurait pu avoir des conséquences fâcheuses...

**Alain Mvilongo**

Plus de peur que de mal pour des employés du service de ménage de l'Université Laurentienne. En effet, vers 3 h 00 du matin dans la nuit de dimanche à lundi, les pompiers du service des incendies de la ville de Sudbury, ont été mobilisé au Centre étudiant de l'Université Laurentienne pour ce qui semble avoir été un feu chimique. L'incident aurait été déclanché par une vadrouille qui aurait soudainement commencé à émettre des vapeurs toxiques activant du même coup le système d'alarme à incendie du Centre étudiant. Fort heureusement, personne n'a été blessé et on ne déplore que la perte d'une vadrouille....calcinée par les flammes. Les pompiers ont néanmoins passé une bonne heure sinon presque deux à vérifier les lieux et à ventiler ceux-ci afin de dissiper les odeurs de gaz nauséabonds présents dans l'établissement. L'incident aurait pu être bien pire n'eut été de la rapide intervention des pompiers. Comme quoi, même l'université n'est pas à l'abri de ce genre d'incident....



### VOICI LA LISTE DES COUPABLES QUI SE SONT GELÉS POUR VOUS DONNER CE PREMIER JOURNAL DE L'ANNÉE 1999!

Rosanne (La porte de l'auto ne se ferme pas...) Parent, Jamie (Mon système de son «kick ass») Parent, Myriam (Le blues du rhume...)Legault, Alain (l'homme bionique...) Mvilongo, Kerry Lee (Alain, tu n'aurais pas dû lui montrer ces sites...) Richardson, Renée (Pis ton projet ?) Dutrisac, Lisa (L'énergique) Breton, la Troupe universitaire (Ne lâchez pas votre lutte !), le journal *Le Voyageur*, le Centre des langues officielles, Kelly-Ann (pis le hochey pool) Macmillan, Josée (la p'tite) Bisson



**L'Orignal déchaîné**

**Rédactrice en chef**
Rosanne Parent
**Rédacteurs adjoints**
Alain Mvilongo
Myriam Legault
**Envois**
Kerry Lee Richardson
**Informaticien**
Jamie Parent
**Publiciste**
Lisa Breton
**Trésorier**
Ouvert

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne. L'Orignal déchaîné publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide du système d'ordinateur IBM et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonnées.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exem-plaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la décision de féminiser, revi-ennent à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et des sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les illustrations et les textes publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

**Le prochain Orignal déchaîné sortira des marais**
**Le 27 janvier 1999**

**La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est**
**Le 3 février 1999**

**Les orignaux attendent TA collaboration!**

# Vers une université de langue française

Une bataille rangée se dessine à l'Université Laurentienne. Elle touche la *gestion* et l'*administration* des programmes en français. Elle oppose les tenants du statu quo aux partisans du changement.

La bataille découle de la volonté des Franco-Ontariens de contrôler leur propre système d'éducation. Après l'avènement des collèges de langue française, certains disent qu'il est maintenant temps d'avoir notre propre université.

Cette idée fait peur dans les institutions dites bilingues telles Ottawa et la Laurentienne. Les tenants du bilinguisme – entendons les anglophones qui détiennent le pouvoir universitaire et certains francophones dont la seule patrie est le Savoir-voient mal comment ils pourraient survivre sans les subventions pour les programmes français. Ça ne les empêche pas de sacrifier ces programmes dès que les cordons de la bourse se resserrent, *mais passons...*

Afin de minimiser cette peur, certains proposent une démarche étapiste vers une université française. À l'Université Laurentienne, cet étapisme s'appelle le bicaméralisme. Selon ce système, il y aurait deux vice-présidents universitaires à la Laurentienne, un pour les programmes français, l'autre pour les programmes anglais. Les partisans de cette idée imaginent que, sous ces vice-présidents, des administrations parallèles permettraient aux francophones de contrôler leurs propres programmes.

Ils se trompent. Tout relèverait encore d'un Sénat et d'un Conseil des gouverneurs où les anglophones sont majoritaires. Et, nous le savons, ceux-ci pensent toujours savoir ce qui est bon pour nous et ne se gênent *pas pour nous l'imposer.*

Il n'y a qu'une solution possible : l'université de langue française, et au plus tôt.

Entre-temps, revenons à la bataille de l'Université Laurentienne. Les autruches du statu quo font circuler une pétition s'opposant au bicaméralisme. Ils n'ont évidemment pas compris l'enjeu. Disons-leur donc une fois pour toute : il ne s'agit pas de savoir s'il y aura une université de langue francaise en Ontario. La question est de savoir quand et où elle sera créée.

Quand on pose la question de cette façon, le bicaméralisme devient une étape vitale. Non pas pour les Franco-Ontariens, mais plutôt pour les anglophones et autres signataires de la pétition. Le bicaméralisme leur apprendra à gérer leurs propres programmes sans l'argent et le talent des francophones. C'est le système qui les préparera à l'avenir.

Bien sûr, ils ne sont pas obligés de passer par là. Ils peuvent se mettre la tête dans le sable et se réveiller un jour avec une petite université de langue anglaise qui devra concurrencer les grandes universités ontariennes... et une nouvelle université franco-ontarienne qui, elle, aura le vent dans les voiles.

*Article paru dans le*
**Le [illegible]**
*du mercredi 23 décembre 1998 p.6*

## *L'année 1999 sera l'année de la jeunesse francophone !*

*Je souhaite donc réunir à Genève, le 20 mars prochain, à l'occasion de la* ***Journée mondiale de la Francophonie,*** *des jeunes filles et des jeunes gens originaires des* ***52 États et gouvernements*** *de l'Organisation Internationale de la Francophonie.*

*Du Canada à l'Afrique,*
*des îles des Antilles à celles de l'Océan indien,*
*des rivages de l'Atlantique aux côtes du Pacifique,*
*la Francophonie rassemble aujourd'hui,*
*une communauté riche de* ***500 millions***
*de femmes et d'hommes qui partagent, au-delà*
*des frontières, une langue, des valeurs, des idéaux.*
*Nous savons tous que* ***la jeunesse est l'avenir*** *de la Francophonie.*

*C'est pourquoi j'ai décidé de vous inviter,* ***vous les jeunes*** *de toutes les nations francophones à venir débattre avec moi de vos espoirs et de vos inquiétudes, de vos attentes et de* ***vos idées,*** *de vos aspirations et de* ***vos projets*** *et à* ***fêter ensemble*** *la Journée mondiale de la Francophonie.*

*Pour* ***participer à ce rassemblement,*** *répondez au questionnaire. Un jury sélectionnera* ***2 jeunes*** *de chaque État et gouvernement qui seront invités à Genève*.*

***Rendez-vous à Genève le 20 mars 1999 pour le Grand Rassemblement de la Jeunesse Francophone !***

Boutros Boutros-Ghali

## Emplois d'été pour la population étudiante

Bourses de recherche (1er cycle) en milieu universitaire du CRSNG

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada offre de nouveau à la population étudiante de 1er cycle des bourses de recherche sous forme d'emplois d'été.

Les membres de la population étudiante travailleront durant l'été sous la direction de membres du corps professoral qui reçoivent des fonds du CRSNG, acquerront de l'expérience dans leurs laboratoires et pourront toucher, selon la durée de l'emploi, la somme d'environ 4 500$.

Pour être admissible à une bourse, la personne doit conserver une moyenne cumulative minimale de « B », être citoyenne canadienne et entreprendre à plein temps la 2e année, au moins, d'un programme universitaire. Les personnes inscrites à un programme d'études supérieures n'ont pas droit à cette bourse.

Nous incitons les femmes à présenter une demande, car le CRSNG tient à recevoir un nombre égal de demandes d'hommes et de femmes.

L'Université Laurentienne accordera, cette année, un total de treize bourses.

Vous pouvez obtenir des informations et des formulaires de demande en communiquant avec le Bureau d'aide financière (L-222) au 675-6578 au poste 3050. Il est aussi possible d'obtenir des informations au Bureau de la recherche (L-808), au poste 3213, ou à gmiller@nickel.

# Bramements universitaires

## Subvention pour des recherches en médecine légale attribuée à une étudiante de l'Université Laurentienne

Tracy Oost, étudiante de 1re année du programme de maîtrise en biologie à l'Université Laurentienne, a obtenu récemment une subvention pour la recherche accordé aux termes du programme Lucas Research Grant pour 1998-1999 de la Forensic Sciences Foundation. Ce prix prestigieux de 500 $ US est décerné annuellement par cette fondation comme un moyen de faire progresser les recherches et l'étude dans le domaine de la criminalistique. Tracy Oost est la première, à l'Université Laurentienne, à recevoir une subvention de cette section de la American Academy of Forensic Sciences.

Mme Oost a été choisie pour sa thèse de maîtrise intitulée *Analysis of Bone Citrate as a Method of Determining Postmoterm Interval in Adult Human Skeletal Remains.*

En procédant à des investigations médico-légales sur des restes humains non identifiés, il est nécessaire de trouver certaines données essentielles telles que l'âge de la personne décédée, son sexe et son patrimoine génétique. L'une des finalités les plus importantes de cette investigation est de trouver la date et l'heure du décès, travail qui peut être gêné par l'état de décomposition du cadavre. Dans sa thèse de maîtrise, Tracy Oost étudie les niveaux du citrate osseux pour mettre au point une forme de mesure fiable sous des conditions variables et quel que soit l'état de décomposition des tissus mous.

Tracy Oost a reçu, en 1996, un diplôme de B.Sc. spécialisé en biologie et un diplôme de B.A. spécialisé en anthropologie. Depuis juin 1994, elle travaille, comme auxiliaire à la recherche du professeur Scott Fairgrieve du département de biologie et du programme d'anthropologie de l'Université Laurentienne, en effectuant l'analyse biochimique des os. Actuellement, elle exerce aussi des fonctions de consultante pour la Northern Ontario Police Academy for Advanced Training (NOPAAT).

Cette étudiante de l'Université Laurentienne a reçu aussi, en 1998, une bourse de 12 000 $ accordée par le gouvernement provincial aux personnes qui poursuivent des études supérieures.

Lorsqu'elle aura terminé ses études de maîtrise, en juin 2000 probablement, Tracy espère continuer à travailler dans le domaine de la criminalistique, à Sudbury, pour la NOPAAT et l'Institut d'expertise médico-légale et de recherches de l'Université Laurentienne

## Mot de la présidente de l'AEF, Renée Dutrisac

Bonjour! J'espère que tout le monde est en forme pour la deuxième portion d'une année scolaire et d'une ruée vers le millénaire! J'espère aussi que le temps des fêtes s'est bien passé. Ça passe tellement vite! Je sais que j'avais toute une liste de choses que je voulais faire mais comme de raison, il n'y avait pas assez de temps pour tout faire. Je suis quand même contente que j'ai pu au moins passer du temps avec ma famille. Au nom de l'Association des étudiantes et étudiants francophones, je vous souhaite beaucoup de succès et le paradis à la fin de vos jours (comme mon grand-père le dit si bien) en cette nouvelle année qui s'annonce intéressante!

Les élections de l'AEF seront le 10 mars et le 11 mars. On aura besoin d'une présidente ou d'un président d'élection. Si cela vous intéresse, venez me voir au bureau de l'AEF; il me fera plaisir de vous donner de plus amples renseignements. De plus, si vous avez le goût de vous impliquer au niveau du Conseil de l'AEF, soit comme membre au sein du Grand Conseil ou du Consei administratif, vous pouvez aussi me rejoindre pour obtenir plus de renseignements. Entre temps, il y a plusieurs activités socioculturelles qui sont déjà planifiées! Que faites-vous pour la semaine de relâche au mois de février? J'ai bien remarqué qu'il y avait plusieurs voyages organisés.

En ce qui a trait au plan de santé de l'AEF, comme le voulait bien Monsieur le président 1997-1998, Jean-François Lemieux, cité dans le volume 11, numéro 3 de *l'Orignal déchaîné* de l'an passé, pensait « négocier tout un deal » à l'aide de son vice-président Gaston Cotnoir. Ces deux représentants étudiants n'ont pas accompli cette tâche, donc c'est pourquoi il a fallu que je tienne leur promesse en essayant de faire de mon mieux pour avoir le plan de santé établi pour le mois de septembre 1998.

Plusieurs d'entre vous ne sont peut-être pas au courant du fait que vous pouvez encore vous inscrire au plan de santé puisque vous avez déjà payé vos frais. Pour ceux qui ont demandé le remboursement au mois de septembre, vous devriez déjà avoir reçu votre chèque par la poste. Il est bien important de noter que vous deviez remplir le formulaire avant le mois d'octobre 1998 afin d'obtenir le remboursement. Malheureusement, il est maintenant trop tard pour le recevoir. Si vous avez reçu une facture de l'Université à cet effet, vous devez payer cette somme. On s'excuse sincèrement pour tout inconvénient que cette nouvelle initiative a pu causer. La première année est toujours difficile pour les nouveautés. Si vous avez manqué le coup pour obtenir le remboursement cette année, assurez-vous de passer par le bureau dès septembre pour la nouvelle année scolaire.

Vous avez sans doute reçu une lettre par la poste concernant une magnifique initiative qui sera instaurée pour l'année académique 1999-2000. Cette initiative qui a été approuvée par le Conseil des gouverneurs de l'Université Laurentienne, consiste en un programme de mentorat pour les nouveaux étudiants et étudiantes de la Laurentienne. Il y aura à ce sujet une conférence de presse au début du mois de février en plus de diverses sessions d'information à des dates qui restent à être confirmées. Si vous ne pouvez pas vous rendre aux sessions d'information, vous pouvez toujours venir chercher vos trousses au bureau de l'AEF. Je vous encourage à y participer! En plus de parrainer un étudiant ou une étudiante, vous bénificierez d'un rabais de 10% sur vos frais de scoalrité. De plus, il y aura aussi de nouvelles bourses offertes aux finissantes et finissants du secondaire qui auront démontré de fortes qualités en leadership.

Enfin, les frais de scolarité!!!! Eh bien... j'aurai beaucoup plus de détails à ce sujet dans le prochain numéro, donc assurez-vous de porter attention à ces nouvelles. Si vous avez des opinions ou des suggestions concernant les manifestaions en cas de hausse des frais de scolarité, s'il vous plaît, n'hésitez pas à communiquer avec nous soit par téléphone au (705) 673-6557, soit par courrier électronique à aef@nickel.laurentian.ca ou au rdutrisac@nickel.laurentian.ca. Vous pouvez adresser vos questions ou vos opinions à l'attention de Fiona Robertson, Vice-présidente ou moi-même. Pour le moment, à la prochaine et n'oubliez pas que l'AEF est là pour vous.

### Théâtre Action

Toute la communauté théâtrale franco-ontarienne est invitée à se prononcer sur l'avenir du théâtre professionnel et à faire part de sa vision. Un document de réflexion, fruit des visions recueillies, présentera les grands thèmes de façon à nourrir et à orienter la rencontre qui se tiendra à Ottawa du 9 au 12 septembre 1999. La rencontre s'adresse au milieu professionnel et se veut avant tout un moment d'échange et de réflexion entre les gens du milieu théâtral. Des activités sont également prévues afin de favoriser les échanges avec le public et les médias.

Pour plus d'informations contacter Marie claude Petit au (613) 745-2322

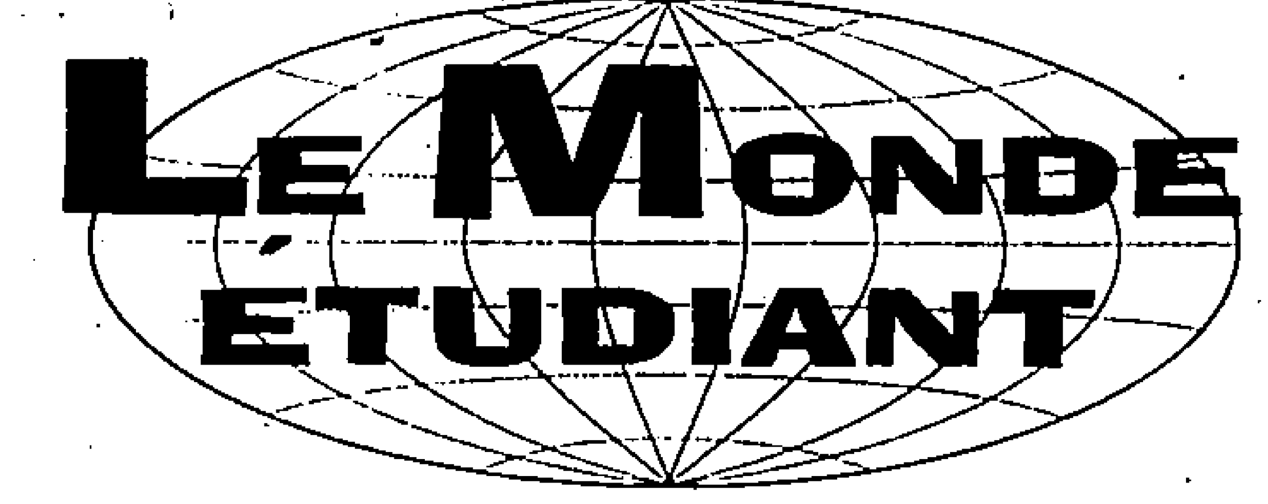


### Pour Mieeeeux Rédiger!

Déjà un semestre de terminé et pas une seule rubrique dans l'Orignal! Le Centre de rédaction universitaire s'en excuse... On repart maintenant du bon pied!

L'équipe du Centre est fière de présenter ses répétiteurs et répétitrices: Thérèse, Myriam, Alex, Judith, Vicky, Adèle, Natasha et Isabelle. Tous se spécialisent dans des domaines d'étude différents pour satisfaire les nombreuses demandes de la population étudiante. Quels sont les services qu'offre le Centre? Le personnel s'engage à encourager l'étudiant à tous les niveaux du processus de la rédaction. Que ce soit à l'étape de la pré-écriture, du développement et de l'organisation des idées ou de la révision, les répétiteurs et répétitrices sont prêts à offrir des suggestions pertinentes. De plus, le Centre de rédaction universitaire met à votre disposition toute une gamme d'outils d'écriture pour vous guider lors de la rédaction. Ne tardez pas à prendre rendez-vous au A-121. N'oubliez pas...Il y a toujours de la place pour de l'amélioration!

**Alternatives**




Un projet d'ALTERNATIVES
Téléphone: (514) 982-6606
Télécopieur: (514) 982-6122
Courrier électronique:
alternatives@alternatives-action.org

Actualité

## Émeutes en Indonésie

# Le dictateur est parti, mais la dictature persiste...

**Les étudiants sont à l'avant-plan de la lutte pour une réforme en profondeur de la société indonésienne.**

PAR CAROLE BOUCHER

En désignant le vice-président Habibie comme remplaçant de Suharto, les militaires, qui continuent de contrôler l'Indonésie, ont fait le pari de la continuité. Protégé de Suharto, Habibie fait partie de la clique qui contrôle la majeure partie de l'économie du pays. Cette mafia inclut la famille de l'ex-dictateur dont les avoirs totaliseraient plus de seize milliards de dollars selon le magazine économique *Forbes*.

### Comme si un dollar canadien valait dorénavant 20 cents

L'Indonésie, dont le Fonds monétaire international (FMI) vantait la stabilité il n'y a pas si longtemps, vit une grave crise économique. Depuis l'été 1997, la monnaie nationale, le rupiah, a perdu 80 % de sa valeur. Selon les statistiques officielles, 100 millions de personnes, soit 50 % de la population, vivent sous le seuil de la pauvreté. Un tiers de la main-d'œuvre se retrouve sans travail.

Les réformes mises en place par le nouveau gouvernement n'ont pas eu d'impact ou, pire, affectent encore davantage les démunis. Car pour ramener de l'ordre dans les finances, le président Habibie a promis au FMI de réduire les déficits et de supprimer les contrôles sur le prix des denrées de base. Par conséquent, le riz, le blé, l'huile domestique et le sucre ont connu ces derniers mois de fantastiques augmentations de prix.

### Émeutes

Devant cette situation, des résistances populaires s'expriment, le plus souvent spontanément, comme c'est le cas dans les multiples «émeutes de la faim» qui éclatent d'un bout à l'autre de l'archipel.

Des paysans attaquent des postes de police et des entrepôts, s'emparant des denrées essentielles qu'ils ne parviennent plus à acheter. Plus récemment, ces actions ont gagné la capitale où les affrontements ont été déclenchés suite à des hausses du pétrole (+ 70 %) et de l'électricité (+ 60 %), décrétées pour satisfaire aux demandes du FMI.


PHOTO: KEMAL JUFRI/AFP

**Les étudiants indonésiens se sont faits remarquer par la diversité et l'audace de leurs actions: occupations de stations de télévision, spectaculaire théâtre de rue, invasion du parlement, confrontations pacifiques avec les militaires, etc.**

Ces émeutes sont cependant facilement manoeuvrées par le gouvernement qui oriente la fureur des pauvres vers les petits commerçants. Selon l'organisme Human Rights Watch, c'est la minorité d'origine chinoise (3 % de la population) qui sert de bouc émissaire quand les tensions montent dans ce pays.

On reproche à cette communauté, établie depuis des centaines d'années en Indonésie, de dominer l'économie. Mais, c'est dans le petit commerce que les sino-indonésiens ont fait leur marque.

### Un rôle clé pour le mouvement étudiant

Mais c'est du côté des étudiants que le mouvement social est le plus dynamique. Depuis le départ de Suharto, les principaux campus se sont transformés en lieux d'organisation et de liberté. Via l'internet, les groupes étudiants ont rapidement mis sur pied des coordinations nationales, ce qui permet de relancer l'action d'un bout à l'autre du pays.

Les étudiants présentent des revendications qui dépassent de loin le cadre universitaire, incluant la baisse du prix des denrées essentielles, la condamnation des pogroms anti-chinois, la démocratisation du pays et le départ d'Habibie. Les étudiants se sont aussi faits remarquer par la diversité et l'audace de leurs actions: occupations de stations de télévision, spectaculaire théâtre de rue, invasion du parlement, confrontations pacifiques avec les militaires, etc.

Pour le moment, ce mouvement de masse n'a ni leader reconnu ni affiliation politique et, à moins d'une convergence avec les forces politiques d'opposition, la révolte populaire pourrait s'effilocher. Dans un tel cas, l'armée aurait un bon prétexte pour ramener «la loi et l'ordre», ce qui n'est pas rassurant pour l'avenir de l'Indonésie.

En bref

## L'affaire Pinochet: un événement historique


C. BURONCLE/AFP

Commentant la décision des cinq magistrats de la Chambre des lords, Gladys Marin, secrétaire générale du Parti communiste chilien, n'a pu cacher sa satisfaction. «*La décision de Londres est un événement historique. Ce qui s'est passé ce 25 novembre revêt une signification pour nous, pour vous, pour le monde entier. Les crimes contre l'humanité ne peuvent rester impunis*». Réfugiée en 1973 à l'ambassade des Pays-Bas à Santiago, Gladys Marin avait vu sa tête mise à prix par la junte. Grâce à une formidable mobilisation mondiale, cette jeune femme avait alors pu quitter le Chili. En 1978, elle rentrait au pays et vécut douze ans dans la clandestinité.

Encore aujourd'hui, elle craint des affrontements au Chili. «*Les dangers existent*, dit-elle. *De nombreux anciens agents de la police politique sont toujours en place. Dans l'armée, Pinochet a des émules. La droite revancharde est prête à en découdre. Je ne sous-estime pas les périls et il n'est pas possible d'exclure des provocations, des agressions, des affrontements. La victoire de la démocratie est difficilement digérable pour certains.*»

Selon elle, la décision de Londres constitue un avertissement pour tous ceux qui seraient tentés par l'utilisation de la force. «*Le Chili doit s'engager résolument dans la voie de la démocratie en jugeant tous les responsables des tueries et en élaborant une nouvelle Constitution.*»

▸ *Source: Josée Fort, journaliste à* l'Humanité, *Paris*

## Les Mac-Prisons

Les États-Unis viennent d'être condamnés par Amnistie Internationale qui souligne la montée fulgurante de l'application de la peine de mort, de la violence politique et de l'exploitation et des mauvais traitements dans les prisons. Celles-ci sont de plus en plus privatisées. Une des Mac-Prisons américaines, *The Corrections Corporation of America*, vaut 3,5 milliards de dollars et son action figure parmi les cinq titres les plus performants du *New-York Stock Exchange*. Elle roule sur l'or en s'appuyant sur un néo-esclavagisme, une gamme d'activités commerciales réalisées par des prisonniers payés de 30 cents à 95 cents de l'heure.

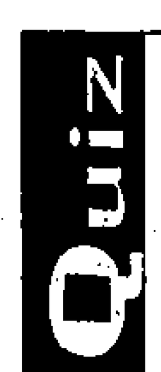
Aux États-Unis, on a construit 213 prisons dans les cinq dernières années, sans compter les dix-sept firmes privées qui se partagent cent trente prisons et en font une des «business» privées les plus prospères. *God bless America!*

▸ *Source: Michel Bernard et Léo-Paul Lauzon,* Le Taon, *Chaire d'études socio-économiques (UQAM)*

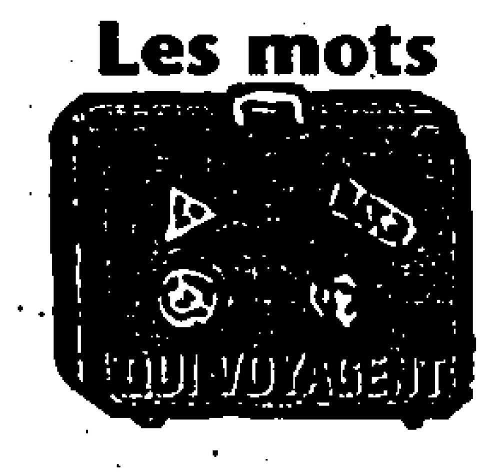
## Vive la pige!

Les clauses «orphelin», une disposition qui prévoit des avantages salariaux et sociaux inférieurs pour les nouveaux employés, accentuent l'exclusion des jeunes du monde du travail. Ces mesures discriminatoires en vertu de la date d'embauche ne sont pourtant que le sommet de l'iceberg, car la situation des jeunes sur le marché du travail ne cesse de se détériorer. Entre 1976 et 1995, l'emploi à temps plein n'a progressé que de 6,6 % alors que le travail autonome, temporaire ou à temps partiel a augmenté de 135 %. Les jeunes sont condamnés aux petits contrats entrecoupés de périodes de chômage plus ou moins prolongées. Les travailleurs autonomes ne sont pas protégés par la Loi des normes minimales du travail. Ils sont souvent payés sous le salaire minimum, ils ne connaissent ni les fins de semaine de congé, ni les vacances annuelles ou le temps supplémentaire.

▸ *Source: Isabelle Rivest, journaliste pigiste*




***La langue française a adopté plusieurs mots provenant d'autres langues qui, elles-mêmes, les avaient parfois empruntés à d'autres. Devinez d'où proviennent les mots suivants.***




**1. LASSO**
a) arabe b) espagnol c) italien d) serbo-croate

**2. WAPITI**
a) russe b) créole c) quechua d) algonquin

**3. ESTAMINET**
a) wallon b) persan c) anglais d) arabe

**4. COQ**
a) anglais b) allemand c) afrikaans d) néerlandais

**5. TOFU**
a) mandchou b) japonais c) mandarin d) italien

**SOLUTION:** 1. b) de l'espagnol d'Argentine *lazo*. 2. d) de l'algonquin *wapitik* «daim blanc». 3. a) du wallon *staminé* «salle à poteaux». 4. d) du néerlandais *kok* 5. b) du japonais

# *Invitation Meuhgnifique!*

## Encore et toujours le bicaméralisme....

Le 11 janvier, c'est un peu tard pour prendre des résolutions du nouvel an. Mais comme je veux en suggérer spécialement ce matin aux professeurs de l'Université Laurentienne, ce retard convient. Car être en retard ce qui entoure leur tour d'ivoire, ça leur ressemble.

Il ne faut pas être professeur d'histoire pour savoir que l'éducation en français en Ontario achève une longue révolution. À force de patience et d'usure qui auront gaspillé un siècle, les Franco-Ontariens ont gagné le droit d'avoir et de gérer des écoles primaires, puis secondaires, puis collégiales françaises. L'université est le dernier morceau. Bientôt elle devra, elle aussi, se franciser. C'est une question de droits et de justice sociale. Mais surtout, en 1999 c'est une évidence, un courant de fond de l'histoire. Comment alors, pourquoi alors, des professeurs universitaires se dressent-ils contre les réformes autrement modestes proposées par le nouveau recteur Jean Watters ?

On ne parle même pas d'université française ; on parle de bicaméralisme. Ça, Mesdames et Messieurs, c'est un grand mot savant pour décrire un gouvernement à deux chambres ou assemblées représentatives, voire à deux têtes dirigeantes, comme une erreur de la nature. Un lézard à deux têtes serait donc un lézard bicaméral. Une université bicamérale, elle, aurait deux organismes de direction, l'une française, l'autre anglaise. On se comprend ? Oui on se comprend. Au mieux, on parle donc d'une demi-mesure qui prépare l'inévitable. Au pire, on parle d'un faux-fuyant qui fait entrave à la justice. Ironiquement, on parle quand même d'un vrai progrès. Mais cette petite avancée serait déjà de trop pour plusieurs universitaires de la Laurentienne. Quand ils ne font pas circuler une pétition contre elle, ils y nuisent par leur silence et leurs grommellements.

Les plus sympathiques seraient les anglophones qui ont tenu le bilinguisme en idéal sans en voir la réalité. Depuis trente ans, la logique du bilinguisme indistinct et de l'intérêt commun a retardé la création de chaque nouveau programme français acquis de chaude lutte à la Laurentienne. C'est l'histoire vécue aux départements de commerce, de sciences, et d'ailleurs, sans parler d'autres cours qui n'ont jamais vu le jour. Les plus décevants des opposants seraient les universitaires francophones qui se dérobent au devoir de gérer eux-mêmes leurs propres départements, dans l'intérêt de la jeunesse française et de la communauté française d'abord.

Contre tout bon sens, ils craignent perdre le contact avec leurs collègues anglophones qui habitent la même ville qu'eux. Ou pire, ces intellectuels font de la paresse intellectuelle, en se dressant contre une nouveauté qu'ils ont à peine considérée pour soutenir des structures familières, mais anachroniques.

De ces hommes et de ces femmes qui gagnent leur vie à promouvoir la liberté intellectuelle et le progrès social, j'ai envie d'en demander un peu quand ça les touche de près.

Des profondeurs de la plèbe, je lève les yeux ce matin vers la tour d'ivoire

et je suggère aux professeurs de l'université Laurentienne deux petites résolutions du nouvel an:

Soyez de votre époque.
Soyez de votre communauté. Vous favoriserez alors l'avènement de l'université de l'Ontario français.

**Normand Renaud, Radio-Canada 11 janvier 1999**



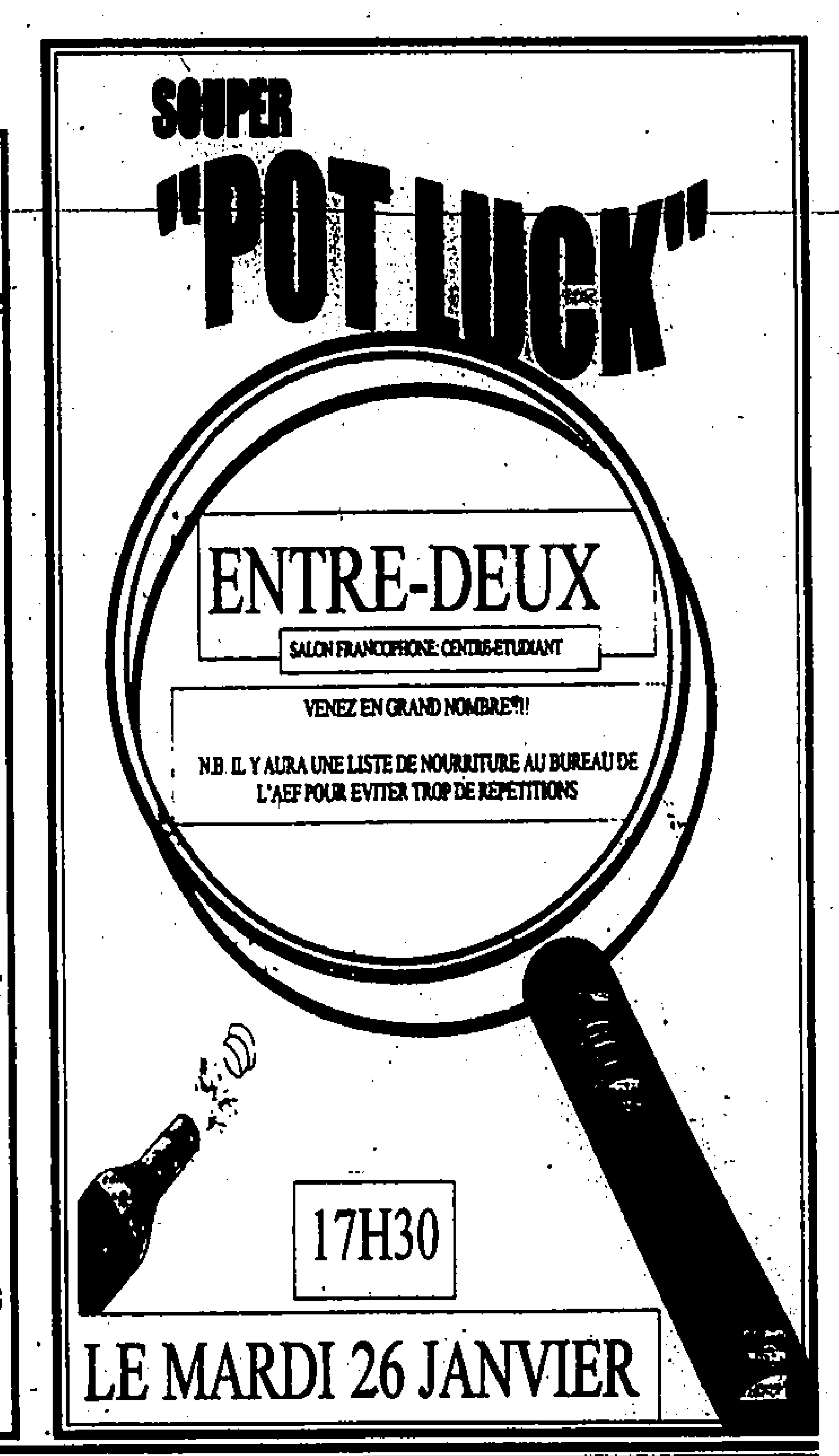
### Concours de rédaction du recteur

L'Université Laurentienne offre à nouveau à ses étudiantes et à ses étudiants la chance de mettre à l'épreuve leurs talents d'écrivains et de penseurs en participant au Concours de rédaction du recteur. Cette année, le sujet à développer est le suivant : « Est-ce que le travail et le plaisir sont compatibles?»

Comme par le passé, le Prix d'excellence du recteur sera formé de deux concours, un pour les rédactions en français et le second pour les rédactions en anglais. Les deux premiers prix seront de 3 000 $ tandis que les deux deuxièmes prix seront de 500 $. Le recteur de l'université, M. Jean Watters espère que l'originalité du sujet incitera plusieurs étudiants et étudiantes à rédiger une composition.

Les étudiantes et étudiants intéressés à participer au concours sont priés de noter qu'il est nécessaire : d'être citoyen canadien; d'être inscrit à un programme de premier cycle offert sur le campus de l'Université Laurentienne au cours de l'année universitaire 1998-1999; de se procurer un formulaire de candidature au Centre de rédaction universitaire de la Laurentienne, à la salle A-121 de l'Édifice des arts; et de rédiger une composition de grand calibre (de 4 500 mots au maximum) à soumettre le 24 février 1999 au plus tard.

L'attribution des prix du concours de rédaction est possible grâce au Fonds de la bienfaisance du Foyer pour garçons du district de Sudbury. Cette maison, qui a vu le jour en 1967, a cessé ses activités en 1982. Ses avoirs ont été réunis dans un fonds de bienfaisance et distribués parmi plusieurs institutions locales, dont l'Université Laurentienne.



# SPORTS ORIGNAL !!!

## HOCKEY POOL 1998-1999

**Classement jusqu'au 17 janvier 1999.**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Christine Kelm | 708 | Jennifer Bulger | 620 | Guy Gaudreau | 585 |
| Alain Girouard | 708 | Sophie Coupen | 618 | Monique Dowse | 583 |
| Michel Seguin | 690 | Nelson Mendes | 617 | Sophie Drapeau | 582 |
| Kari-Lynn McLellan | 687 | Paul Mainville | 617 | Veronique Cote | 580 |
| Paul de la Riva | 675 | Lisa Breton | 611 | Pierre Robert | 579 |
| Carl Jorgensen | 661 | Therese Rondeau | 610 | Michelle Perreault | 574 |
| *Stephanie Duchesne* | *660* | *Melanie Brisson* | *608* | *Julie Rochon* | 573 |
| Janelle Birtch | 652 | Lynn Landry | 607 | Julie Castonguay | 573 |
| Alain Prevost | 650 | | | Rachelle Lalonde | 573 |
| Gilles Paquette | 649 | | | Yves Dinelle | 571 |
| Sylvain Prevost | 643 | | | Rosanne Parent | 571 |
| Anne Lavallee | 640 | | | Alain Chouinard | 568 |
| Cindy Grzela | 639 | | | Simon Laflamme | 567 |
| Alain Mvilongo | 637 | | | Shayne Gervais | 566 |
| Remi Chevalier | 635 | | | Danielle Lavoie | 563 |
| Julie Lacourciere | 634 | | | Francine Lafrance | 560 |
| Alex Ducharme | 633 | Renee Dutrisac | 605 | Marko Roy | 554 |
| Melissa Mathieu | 631 | Scott Labelle | 602 | Jacqueline Gauthier | 547 |
| Marc Dore | 626 | Sophie Lafrance | 600 | Pier-Luce Gallien-Dobbs | 534 |
| Jean-Gilles Lemieux | 626 | Danielle Perrin | 598 | Yanik Perreault | 532 |
| Kevin Robin | 625 | Jean-Pierre Dionne | 597 | Kerry Lee Richardson | 518 |
| Derek McDonald | 623 | Marie-Josee Proulx | 593 | Mario Gauthier | 505 |
| Patrick Campeau | 621 | Monique Lemieux | 589 | Rui Costa | 489 |

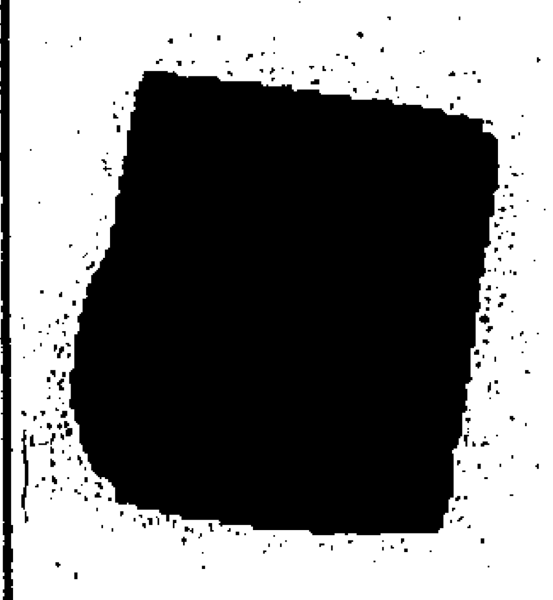


## Avis aux étudiants!!!

**Veuillez noter qu'à partir du 4 janvier 1999, le bureau du recteur est maintenant situé au 3e étage dans la salle L-303 du Centre étudiant, édifice R.D.Parker**

## Soirée cinéma organisée par l'AEF

**Vendredi 22 janvier 1999 à 19h00**
**Salle C-309**
**Admission: une conserve de nourriture non-périssable**
**L'invitation est ouverte à tous!!!**
**Bon film!!!**



# Campagne nationale de sensibilisation au sida 1998-1999




## Le visage changeant du sida

« La plupart des Canadiens croient que le sida est le problème de quelqu'un d'autre. Ils se trompent gravement.

Le VIH-sida continue d'exercer une pression énorme sur la richesse et la prospérité du Canada. Le coût total des soins prodigués à ce jour aux personnes atteintes du VIH-sida s'élève à quelque 36 milliards de dollars. Mais le plus désolant, c'est la perte de vies humaines. Plus de 15 500 cas de sida ont été recensés au Canada et on estime que 42 000 Canadiens sont séropositifs. Entre 11 000 et 17 000 Canadiens ignorent qu'ils le sont. Jusqu'à 5 000 Canadiens, principalement des femmes hétérosexuelles, des Autochtones, des utilisateurs de drogues injectables et des jeunes (surtout des jeunes gais), pourraient contracter l'infection à VIH chaque année, soit deux fois plus qu'au début des années 90.

Ce virus, que l'on peut éviter et qui est connu depuis déjà dix ans, continue à se propager. Chaque année, un nombre croissant de femmes, de jeunes gais et hétérosexuels, d'Autochtones et de consommateurs de drogues injectables contractent le virus. Ce taux croissant d'infection démontre le besoin de nouveaux messages de prévention plus agressifs, et de soins et de soutien accrus aux personnes séropositives.

Nous sommes tous touchés de près ou de loin par le sida. Je recommande vivement à chacun d'entre vous d'être prudent, de se renseigner sur la prévention du VIH et d'aider à enrayer la marche de cette maladie dévastatrice. »

*Jann Arden*

*La Campagne nationale de sensibilisation au sida 1998-1999 de la Société canadienne du sida, dont le thème est « Le visage changeant du sida », a été lancée le 28 septembre 1998. Cette année, l'auteur-compositeur-interprète Jann Arden est porte-parole de la campagne.*

# ACTIVITÉS ET DATES IMPORTANTES DE L'AEF

| | |
|---|---|
| Le mardi 19 janvier 1999 | 16h30 : Salle L-302 : Grand Conseil de l'AEF |
| Le vendredi 22 janvier 1999 | 16h : HOCKEY: Arena McMillan Copper Cliff ouvert à tous à venir jouer ou regarder |
| Le vendredi 22 janvier 1999 | 19h : Amphithéâtre : C-309 : Soirée Cinéma |
| Le vendredi 22 janvier 1999 | 21h : Pub : Alphonse Raymond |
| Le mardi 26 janvier 1999 | 17h30 : Entre-deux : Souper Pot-luck: AEF |
| Le vendredi 29 janvier 1999 | 16h : HOCKEY: Arena McMillan Copper Cliff ouvert à tous à venir jouer ou regarder |
| Le vendredi 29 janvier | 19h : Amphithéâtre : C-309 : Soirée Cinéma |
| Le dimanche 31 janvier 1999 | 19h : Comédien francophone : YUK YUK'S : Ramada Inn |
| Le mardi 2 février 1999 | 16h30 : Salle L-302 : Grand Conseil de l'AEF |
| Le vendredi 5 février 1999 | 16h : HOCKEY: Arena McMillan Copper Cliff ouvert à tous à venir jouer ou regarder |
| Le jeudi 11 février 1999 | Livraison de fleurs pour la St-Valentin « o-gramme » |
| Le vendredi 12 février 1999 | 19h : Amphithéâtre : C-309 : Soirée Cinéma |
| Le vendredi 12 février 1999 | 16h : HOCKEY: Arena McMillan Copper Cliff ouvert à tous à venir jouer ou regarder |
| Le vendredi 12 février 1999 | 19h : Amphithéâtre : C-309 : Soirée Cinéma |
| Du 15-21 février 1999 | Semaine d'étude ou de relâche<br>Voyage de ski : Mont St-Anne : AEF<br>Voyage à New York : SHEUL |
| Du 22 au 28 février 1999 | Semaine de Carnaval : AEF<br>-tournoi d'euchre, déjeuner aux crèpes, tournoi de hockey sur table, patinage à Queen's, Hockey : arena McMillan, quilles, ski à Onaping,cabane à sucre, camping d'hiver,randonnée en traîneau, groupe musical, Constraste, etc. |
| Le mardi 23 février 1999 | 16h30 : Salle L-302 : Grand Conseil de l'AEF |
| Le mercredi 24 février 1999 | Séance de photos (Jostens) |
| Le mardi 2 mars 1999 | 16h30 : Salle L-302 : Grand Conseil de l'AEF |
| Le vendredi 5 mars 1999 | 16h : HOCKEY: Arena McMillan Copper Cliff ouvert à tous à venir jouer ou regarder |
| Le vendredi 5 mars 1999 | Gala de La Nuit sur l'Étang : Ramada Inn |
| Le vendredi 5 mars 1999 | 19h : Amphithéâtre : C-309 : Soirée Cinéma |
| Le samedi 6 mars 1999 | La Nuit sur l'étang : Arena de Sudbury |
| Les 10 et 11 mars 1999 | Élections du Grand Conseil de l'AEF |
| Le vendredi 19 mars 1999 | 16h : HOCKEY: Arena McMillan Copper Cliff ouvert à tous à venir jouer ou regarder |
| Le vendredi 19 mars 1999 | 19h : Amphithéâtre : C-309 : Soirée Cinéma |
| Le jeudi 25 mars 1999 | Assemblée générale annuelle et activité à être annoncée : AEF |
| Le vendredi 2 avril 1999 | 19h : Amphithéâtre : C-309 : Soirée Cinéma |
| Du 2 au 5 avril 1999 | Congé de Pâques |
| Le mardi 6 avril 1999 | 16h30 : Salle L-302 : Grand Conseil de l'AEF |
| Le vendredi 9 avril 1999 | Dernière journée officielle de cours |
| Le samedi 10 avril 1999 | Les examens débutent |

- **POUR TOUTES LES JOUTES DES VOYAGEURS DE HOCKEY : VENEZ CHERCHEZ DES BILLETS GRATUITS AU BUREAU DE L'AEF**

**POUR PLUS DE DÉTAILS DES ACTIVITÉS, S.V.P. VENIR AU BUREAU DE L'AEF OU NOUS REJOINDRE AU 673-6557 OU PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE A :** AEF@NICKEL.LAURENTIAN.CA

**NOTEZ BIEN QU'IL Y AURA D'AUTRES ACTIVITÉS ANNONCÉES AU COURANT DE L'ANNÉE ENCORE DONC NE MANQUEZ PAS LES ANNONCES**

La Galerie du Nouvel-Ontario présente l'exposition *Les itinérants du corps* par Sylvette Babin du **16 janvier au 19 février, 1999.** Pour des renseignements supplémentaires composez le **(705) 673-4927**

**« Soirs d'hivers » avec Maurice Henrie**
Les Éditions Prise de parole, la Galerie d'art de Sudbury et la Galerie du Nouvel-Ontario vous invitent à venir rencontrer l'écrivain **Maurice Henrie** à compter de **20 h le samedi 23 janvier à la Galerie du Nouvel-Ontario située au 174 rue Elgin à Sudbury. La soirée se déroulera en trois temps :**
- une mise en lecture, par de grands amateurs de Maurice Henrie, de leurs extraits préférés ;
- suivie d'une lecture par l'auteur lui-même, de textes choisis ;
- la soirée se terminera par une discussion informelle avec l'auteur.
- Une dégustation sera servie et il y aura un bar payant.